

# Réhabilitation intégrale et inclusion des enfants et des jeunes en situation de handicap au Salvador

## ¡Feliz día a tod@s!

J'écris cette première lettre dans le cadre idéal : installé dans un des hamacs de l'auberge, une tasse de café local, et un petit vent venant du patio qui rafraîchit en ce temps de chaleur écrasante. Je ne cherche pas à vous rendre envieux mais j'ai tellement de choses à partager avec vous ! Je vais essayer de répartir ça sur les plusieurs lettres pour ne pas vous submerger d'un seul coup. Déjà pour rassurer nombre d'entre vous : *todo bien por aquí* ! En à peine 1 mois je me sens déjà profondément reconnaissant pour toutes les aventures que j'ai eu la chance de vivre : la découverte du pays, les rencontres et amitiés déjà tissées et sans oublier le magnifique travail que réalise *Los Angelitos*, l'association avec laquelle je m'engage au quotidien. Bien que je profite pleinement de cette aventure salvadorienne, je tiens aussi à apporter ma contribution auprès de cette association qui lutte pour une noble cause.



### Ricardo David Espinosa

Volontaire pour Eirene Suisse dans le cadre d'une mission de neuf mois au Salvador, en collaboration avec l'association Los Angelitos. Ensemble, nous œuvrons pour l'inclusion des enfants et jeunes en situation de handicap à travers des actions de sensibilisation, d'accompagnement et de formation.

# Sommaire

**01.**

**Arrivée**

**03.**

**Réalités du  
handicap au  
Salvador**

**05.**

**Los Angelitos et  
moi**

**07.**

**Quelques  
chiffres**

**02.**

**El Salvador et  
son contexte**

**04.**

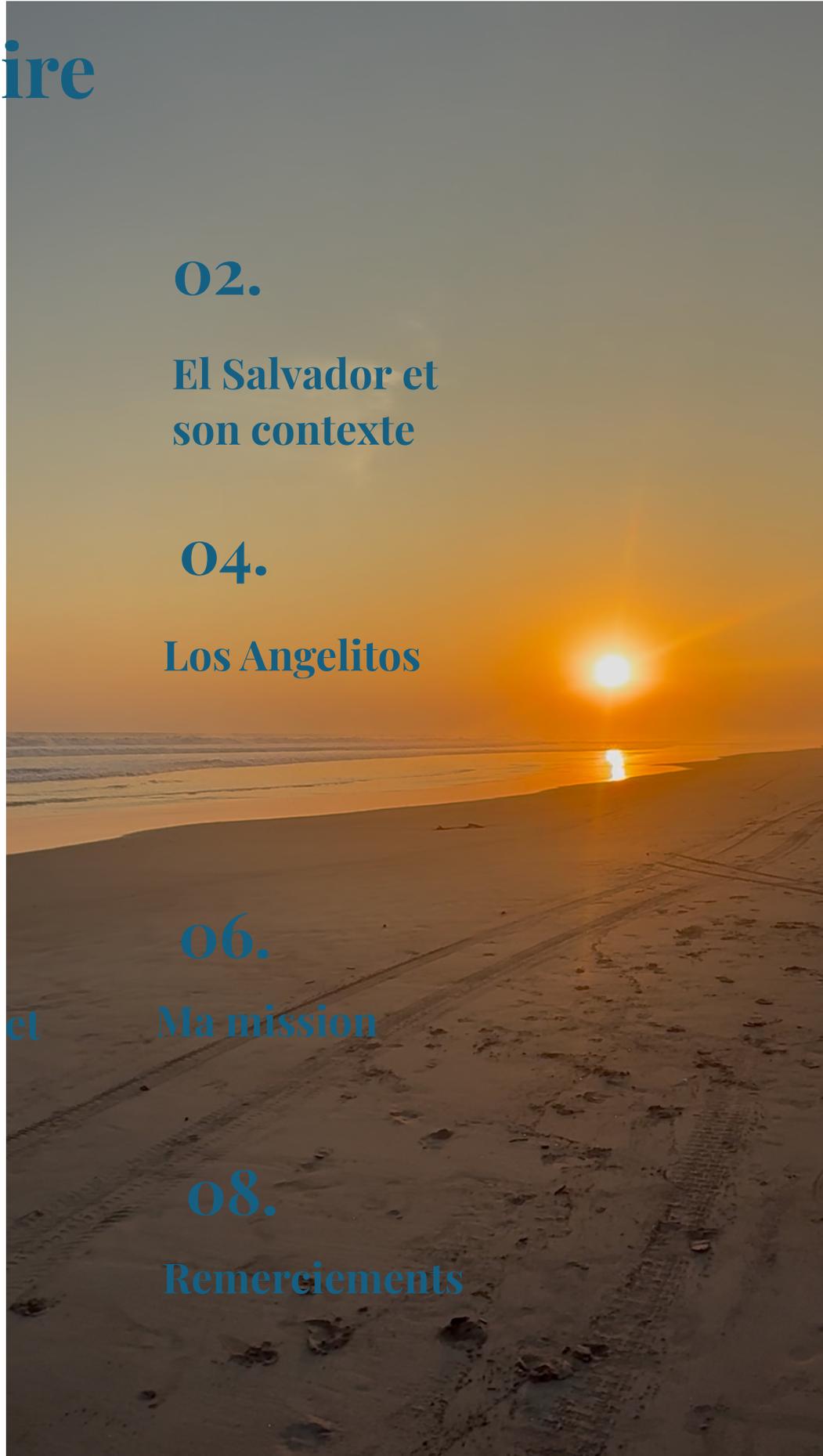
**Los Angelitos**

**06.**

**Ma mission**

**08.**

**Remerciements**





Premières Pupusas sur le territoire salvadorien

Dès mon arrivée à l'aéroport, un parfum familier m'a propulsé 10 ans en arrière, en Colombie — mon dernier retour dans mon pays natal. Rien qu'à l'odeur, j'avais l'impression d'y être à nouveau... à croire que tous les aéroports d'Amérique latine utilisent les mêmes produits ! Et comme il se doit, pour effacer le souvenir des plats d'avion, j'ai englouti 3 bonnes Pupusas sans attendre, même si le pays regorge de pupuserías à chaque coin de rue.

Les premiers jours j'ai vite compris le décor dans lequel j'allais être planté : une chaleur écrasante, des animaux que je n'avais vus jusque-là que dans des documentaires, une ambiance déjà animée dès l'aube, une météo imprévisible... mais surtout, une chaleur humaine incroyable, des plats savoureux, des fruits gorgés de soleil. Je sens que l'aventure s'annonce riche en découvertes.

Je loge à l'hostel El Amate, une auberge parmi tant d'autres à Suchitoto, mais ce qui le rend vraiment spécial, ce sont ses hôtes : la *niña* Julia et son petit-fils Eduardo. Toujours attentionnés, ils veillent avec soin sur le lieu, et j'ai la chance d'avoir tissé avec eux une belle relation.



Eglise Santa LUCIA. Facebook "Mi Lindo Suchitoto"

Suchitoto est un village colonial hérité de l'époque espagnole, avec ses maisons colorées et ses toits en tuiles situé dans le département de Cuscatlán, à environ 1h15 de San Salvador en bus. Ses rues pavées lui donnent beaucoup de charme, mais il vaut mieux avoir des chevilles solides pour s'y promener !

Ici, tout le monde se salue. Un *buenos dias* ou *buenas tardes* ça ne coûte rien. Les gens sont toujours très bienveillants. Plusieurs fois, des commerçants n'avaient pas de monnaie pour me rendre la différence et m'offraient le produit malgré tout — bien sûr, je revenais plus tard pour leur donner ce que je leur devais.

# El Salvador et son contexte

Vivre ici pendant plusieurs mois est une belle occasion de mieux saisir le contexte local, d'autant que l'actualité liée à son président a largement franchi les frontières. Il faut dire qu'ici, la politique est omniprésente, elle finit presque toujours par s'inviter dans les discussions.

Notamment La guerre civile (1980–1992), a profondément marqué les esprits. Il n'est pas rare de croiser des personnes amputées, se déplaçant en béquilles ou en fauteuil roulant, victimes directes de ce conflit. Ces images rappellent que, même si la guerre est terminée, ses conséquences sont encore visibles au quotidien.

Je me rends compte que les gens sont moins tournés vers les enjeux mondiaux et bien plus concernés par la réalité de leur propre pays. Ce qui me frappe le plus, ce sont les récits marquants que l'on me partage sur l'époque des *pandilleros* (gangs) — une période de grande violence, aujourd'hui en nette amélioration, que je peux en témoigner.



Palais Nacional, San Salvador

Cependant, tout n'est pas rose : les défis restent grands dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'économie. C'est là que se situent, à mon sens, les véritables enjeux pour l'avenir du pays.



A gauche : Playa San Marcelino. En haut : Type de logement en zone rural

# Réalités du handicap au Salvador

Le Salvador compte environ 500 000 personnes en situation de handicap, soit 7 % de sa population. Parmi elles, certain·es font partie de l'association Los Angelitos, et j'ai eu l'opportunité de rencontrer plusieurs d'entre eux·elles, ainsi que leurs familles, et de découvrir les défis qu'ils·elles affrontent au quotidien. Les visites à domicile m'ont mené dans des zones rurales, où les rues, les transports et les bâtiments publics ou scolaires sont rarement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Résultat : de nombreux enfants ne sont pas scolarisés ou sont exclus du système éducatif, faute de structures et de soutien adaptés.

Dans de nombreux cas, seule la mère ou la grand-mère s'occupe de l'enfant. Certains parents abandonnent leur enfant, ou partent à l'étranger (notamment aux Etats- Unis).



Denis « el cangrejo » (le crabe), en plein exercice de préhension pour travailler sa motricité fine.

Le Salvador a signé la Convention relative aux droits des personnes handicapées (ONU) et dispose d'une Loi spéciale pour l'inclusion, mais ces textes sont très peu appliqués...

C'est pour cela que Los Angelitos se bat chaque jour, non pas seulement avec des mots, mais avec des actions, de l'engagement humain. Et évidemment, en écoutant les personnes concernées.

#vivresansbarrières

#sansactionilnyapasd'inclusion

#riensurnoussansnous

## Les rencontres qui marquent

Les quelques fois où je suis allé en visite à domicile, j'ai été profondément touché par la résilience et leur capacité de ces jeunes à garder le sourire malgré les difficultés qu'impliquent leurs conditions de vie.

Avec eux·elles, je partage des anecdotes surtout de la Suisse, on rigole, on s'amuse et peu à peu un lien de confiance se tisse.

# Los Angelitos



En compagnie des promotoras le jour de mon anniversaire.



En haut, Comité des jeunes de Los Angelitos. En bas, formation des promotoras donnée par Fernanda (tout à droite), volontaire Eirene.



Los Angelitos est une association de parents et proches d'enfants en situation de handicap au Salvador. Elle rassemble des familles engagées pour défendre les droits et le bien-être de leurs enfants, avec le soutien d'une équipe composée de coordinateur.ices, des physiothérapeutes, des éducateur.ices et des *promotoras* communautaires.

## Leur vision ?

Construire une société juste et inclusive, où les enfants en situation de handicap peuvent s'épanouir pleinement et vivre heureux.

## Leur mission ?

Agir collectivement pour sensibiliser la société et revendiquer l'application des droits humains, des lois et des politiques en faveur des enfants et jeunes en situation de handicap.

Mais c'est surtout une grande famille à laquelle je me suis vraiment attaché — les parents, les enfants, les ados et même les plus âgées. Les activités qu'on partage ensemble sont pleines de rires et de bonheur, et avec certain·es, c'est carrément devenu de l'amitié. C'est vrai que c'est un peu plus compliqué avec d'autres jeunes, mais je sais qu'un lien est là malgré tout.

## Promotoras, qui sont-elles ?

En français, *Promotrices*, ce sont les membres formées pour accompagner les familles d'enfants en situation de handicap. Elles assurent un lien essentiel entre l'association et les foyers en apportant un soutien et participant à la sensibilisation autour du handicap dans leur communauté.

Ce sont des femmes admiratives, inspirantes et dévouées qui parcourent parfois de longues distances pour accompagner les familles.

# Los Angelitos et moi

Ces premières semaines avec *Los Angelitos* ont été pleines d'émotions. J'ai pu rencontrer les familles, créer des liens avec les jeunes, et accompagner les *promotoras* lors des thérapies, ce qui m'a permis de mieux comprendre leur quotidien et les différentes conditions des jeunes. J'ai eu l'occasion de participer aux activités récréatives et réunions, ce qui m'a permis d'échanger et d'en apprendre davantage sur l'association. Je vous partage ici quelques images qui me font toujours sourire en repensant à ces moments.



*Activité récréative autour du thème de la musique avec les jeunes du village San Pedro. Ici, tout le monde sait danser !* *Activité récréative autour du thème de la musique avec les jeunes du village de Suchitoto. Sur la photo, petit solo de Carmen à la guitare.*

Les activités récréatives visent à renforcer l'autonomie et l'autodétermination des jeunes. Par exemple, ils ·elles sont invité ·es à suivre des consignes et à réaliser des exercices qui stimulent leur développement cognitif.



*Les jeunes entrepreneurs·euses commercialisant leurs produits.*

Les jeunes les plus entreprenant ·es ont l'occasion de présenter leurs produits, montrant ainsi que l'inclusion passe aussi par l'entrepreneuriat.

# Ma mission



## Accompagnement

Des jeunes pour le renforcement de leur estime de soi à travers sport et la culture.



## Formations

Auprès des *promotoras*, des familles et les jeunes pour mieux comprendre les différentes formes de handicap et développer des outils pour mieux accompagner les enfants



## Premiers secours

Donner aux parents les bases nécessaires pour savoir comment réagir en cas d'urgence, car leurs enfants sont plus vulnérables.



Activité récréative autour du thème de la musique avec les jeunes de Suchitoto.

# Quelques chiffres



**1,65**

En mètre, la taille  
Moyenne des hommes  
au Salvador



**2**

Nombre de serpents  
que j'ai croisé



**700'000**

Chiens errants



**∞**

Nombre de Pupusas  
que j'ai mangé

Les sièges de bus ? Trop serrés pour mes grandes jambes. Pas confort, mais bon, la cumbia dans le bus compense.

- Des clients me demandent de saisir des produits des rayons placés trop hauts au supermarché

- Tarentules aperçues chez moi : 2
- Scorpions : 5
- Pique de tiques (heureusement inoffensives) : 2

La plupart des chiens de la rue sont pacifiques mais mieux vaut éviter de les caresser. Tu peux avoir de gros ennuis si tu écrases un chien en voiture (parce qu'ils se promènent sur les routes). D'après les locaux, tu risques la prison (source à vérifier !).

- Jour Nacional de la Pupusa : 2 novembre
- La plus grande du monde : 4.5 mètres (200 personnes pour la retourner et la cuire)

# Remerciements

Merci d'avoir pris le temps de lire cette lettre. Merci du fond du cœur aux donateurs·trices pour leur soutien, à l'association *Los Angelitos* pour leur accueil, et à *Eirene Suisse* pour son accompagnement précieux tout au long de cette aventure. Et bien sûr... vous me manquez tous et toutes ! Je pense très fort à vous.



Une fête de départ de qualité

Si cette cause vous touche, n'hésitez pas à faire un don ou à en parler autour de vous !



Faire un don :



Merci infiniment pour votre soutien !

Adresse de corresp. : Rue de Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne  
Tél. : +41 22 321 85 56 | e-mail : [info@eirenesuisse.ch](mailto:info@eirenesuisse.ch) | [www.eirenesuisse.ch](http://www.eirenesuisse.ch)  
Coordonnées bancaires : Eirene Suisse | Rue du Vieux Moulin 11 | 1213 Onex  
CCP : 23-5046-2 | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2  
SWIFT-BIC : POFICHBEXXX | Mention : [Ricardo Espinosa/Salvador](#)